



a le plaisir de vous présenter



L'HISTOIRE

Jean-Gabriel, marié et père de trois enfants, vit de petits boulots et passe son temps au bar PMU du coin. Un jour, pour faire plaisir à sa fille, il promet un peu vite à toute la famille de les emmener en vacances au ski. Seul problème : cette fois-ci, s'il ne tient pas sa promesse, sa femme le quitte. Il va devoir faire preuve d'imagination sans limites pour y parvenir...

LE RÉALISATEUR: JEAN-LUCIEN BAPTISTE



Comment ce projet est-il né ?

Ma mère, une femme incroyable, nous a fait quitter les Antilles dans les années soixante pour nous emmener en France. Elle désirait que ses "petits" ne soient pas différents des autres et comme beaucoup d'enfants partaient au ski en hiver, elle a décidé que nous irions aussi. C'était pour elle une démarche naturelle. J'avais alors quatorze ans et ce fut la grande aventure! Nous avons une paire de skis pour deux, nous nous sommes débrouillés avec les moyens du bord, on nous a prêté une voiture! En grandissant, j'ai peu à peu pris conscience de tout ce que cet épisode avait d'incroyable, mais j'ai aussi découvert son autre dimension. Il n'était pas seulement question d'un groupe d'Antillais qui découvre la neige mais d'une famille qui trouve sa place là où on ne l'attend pas.

Comment avez-vous construit votre scénario?

Au départ, je pensais centrer l'histoire sur la mère ayant la mienne très présente dans mon esprit. N'ayant jamais connu mon père, j'avais envisagé son personnage un peu à la traîne, dépassé. Marie-Castille, la productrice du film, n'a jamais vécu avec son père non plus. Orpheline de cette figure paternelle, elle m'a proposé que ce soit lui le pivot de l'histoire de la famille Elizabeth et quoique maladroit et plein de défauts, que nous lui donnions une chance de retrouver sa place en faisant ce voyage avec ses enfants.

Souvent nous avons l'idée générale de la scène à écrire et parfois pour aller chercher un détail ou une anecdote je n'hésitais pas à téléphoner à ma mère. C'est elle qui m'a rappelé l'épisode de la panne. Nous nous sommes vraiment retrouvés coincés sur une route enneigée en pleine nuit avec la voiture empruntée à une cousine, et ma mère faisait des grands signes aux automobilistes. C'était surréaliste!

J'ai aussi réellement participé à un concours de chant où j'ai déclamé "Ma France" de Jean Ferrat parce que ma "prof" de français à Créteil était communiste et ne nous apprenait que des textes de Ferrat. À l'époque, je ne me rendais pas compte de ce que pouvait représenter un petit Noir chantant "Ma France" en pleine station de ski!

Vous souvenez-vous de ce que ce voyage a changé en vous?

Nous étions fiers. Quand nous sommes rentrés à la cité, nous étions les rois du pétrole! Dans une cité, personne n'a d'argent pour partir au ski, et là "Les Antillais du deuxième étage en revenaient! Tous mes copains bavaient d'envie! Ils ne savaient pas que nous n'avions eu qu'une paire de skis à partager et un carnet pour 10 remontées! Sur le coup, nous n'avions rien ressenti d'autres que de la fierté. Ce n'est que bien plus tard que j'ai commencé à entrevoir la valeur symbolique de cet épisode, à comprendre la ténacité de ma mère et le goût qu'elle nous a transmis, d'être là où on ne nous attend pas.

Votre histoire vient d'un souvenir d'enfance, mais vous ne racontez pas l'histoire d'un point de vue d'enfant. Comment avez-vous abordé le sujet?

Nous souhaitons vraiment dépasser l'anecdote d'une histoire de Noirs à la neige pour aller vers ce qui parle à tout le monde. Dans le premier synopsis, nous avons écrit "Jean-Gabriel, marié, père de trois enfants" mais sans parler de couleur. Ce n'est qu'après que l'on se rend compte qu'ils sont noirs. Il faut garder à l'esprit que tant que l'on est dans son pays d'origine, on ne se répète pas chaque matin qu'on est noir. Le Mont Blanc, c'est le Mont Blanc et la neige, par un effet de contraste, a cet effet révélateur. Mais elle ne révèle pas que cela. Le film ne joue pas uniquement sur le contraste noir/blanc. Le plus fou pour moi, c'est ce parallèle entre cette famille d'Antillais qui, de façon tout à fait normale, va à la neige et tous ces gens qui quittent leur pays pour se retrouver dans un autre milieu.

Enfin, dans cette aventure loufoque, malgré le manque d'argent et les difficultés, l'espoir et le bonheur s'avèrent possibles. (...) Le film repose sur deux univers qui n'étaient a priori pas destinés à se rencontrer et des univers plus intimes qui se découvrent. La neige va tomber sur tout cela comme une poudre magique qui révèle le cœur des problèmes et des personnages. Cette histoire parle aussi de la lutte contre les préjugés et du combat contre ses propres limites. (...) Au plan du jeu, j'ai eu la chance de travailler mon personnage avec Armelle, une formidable coach. Au début, j'avais l'idée d'orienter plus mon jeu vers une interprétation plus superficielle, plus "tchatcheur", plus "glandeur". Armelle m'a aidé à comprendre qu'au fond de Jean-Gabriel, il y a toujours la sincérité et que cela risquait de brouiller les pistes. Il a peu de moyens, mais se donne à fond. Il se retrouve entraîné dans une histoire parce qu'il ne veut décevoir ni ses enfants ni sa femme. S'il ne veut pas perdre l'amour des siens et le peu d'estime qui lui reste encore de lui-même, il doit réussir ce voyage. Il n'a plus le choix. À travers ce voyage, là où il a toujours été léger et superficiel, il devient plus profond et plus tourné vers les autres.

Savez-vous aujourd'hui ce que ce film représente pour vous?

Je sais que certains réalisateurs sont capables de tourner quelle que soit l'idée qu'on leur confie. À mon modeste niveau, pour une implication aussi forte que celle demandée par un tournage, j'ai besoin d'avoir une connexion affective intense avec le sujet. Pour porter un projet aussi lourd qu'un film avec tout le travail et tous les sacrifices que cela demande, je ne peux raconter que des histoires personnelles qui me prennent aux tripes. Je commence seulement à réaliser tout ce qui s'est passé sur ce film.



Si vous ne deviez garder qu'un seul souvenir de toute cette aventure, quel serait-il?

Le premier soir de tournage, à la montagne, lorsque je suis arrivé sur le plateau en voiture. Tout se déroulait comme au ralenti. Je recevais des messages d'encouragement sur mon portable, c'était comme pour la bonne année! Nous tournions sur la route, de nuit et il y avait des canons à neige, des camions remplis de neige, des pelleteuses, c'était "Hollywood"...! Et ce n'était que le premier soir!

Je suis impatient que le public découvre ce film. Et j'attends aussi le regard de ma mère et de mes frères et sœurs.

LES THÈMES ABORDÉS



- "Une famille qui trouve sa place là où on ne l'attend pas."
- "Malgré le manque d'argent et les difficultés, l'espoir et le bonheur s'avèrent possibles."
- "À l'époque, je ne me rendais pas compte de ce que pouvait représenter un petit Noir chantant "Ma France" en pleine station de ski!"
- La place du père dans la famille.
- La connaissance de l'autre permet de dépasser les préjugés.
- Comment se positionne un enfant lorsque ses parents sont en conflit ?

DES FILMS SUR LES MÊMES THÈMES

Nos jours heureux, d'Eric Toledano, Olivier Nakache

Les fautes d'orthographe, de Jean-Jacques Zilbermann

DES FILMS SUR LE SPORT

SUR LE BASKET

Les blancs ne savent pas sauter, de Ron Shelton. Une comédie sur fond de basket-ball et d'arnaques, menée par un duo de choc.

SUR LA BOXE

Casablanca Driver, de Maurice Barthélemy
Délirant, loufoque, particulier... C'est l'histoire d'un homme que rien ne prédestinait à la boxe: Casablanca Driver.

Girlfight, de Karyn Kusama raconte l'histoire émouvante d'une jeune adolescente sans avenir qui ne trouve refuge que dans la pratique de la boxe.

Million Dollar Baby, de Clint Eastwood
Ce drame bouleversant retrace la croisée de deux destins. Frankie accepte de devenir le coach personnel de Maggie et d'en faire une championne, jusqu'au jour où tout sera remis en cause de façon tragique.

Raging Bull, de Martin Scorsese retrace les moments forts de la carrière flamboyante de Jack La Motta, champion de boxe poids moyen. Quand l'ascension et le déclin d'une vie deviennent épopée...

SUR LA DANSE

Billy Elliot, de Stephen Daldry.
Débordant de vitalité, cette comédie dramatique traite à travers le parcours d'un jeune garçon passionné de danse, de la découverte de soi.

SUR LE FOOTBALL

Joue la comme Beckham, de Gurinder Chadha
Cette comédie retrace l'histoire d'une jeune Indienne partagée entre le football, sa passion et le poids des traditions familiales.



CONCOURS 2009

Tentez votre chance et gagnez de nombreux lots en participant jusqu'au 30 Avril 2009 au jeu concours Cinéma Pour Tous

"Vous avez une actrice ou un acteur préféré, racontez nous pourquoi"

Renseignements et bulletin téléchargeable sur

**www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr**